

M. WOODSWORTH: Il a parlé du système que l'on suit actuellement. Il a dit que la Commission était essentiellement un organisme distributeur de faveurs politiques. Il a, même au stage où nous sommes dans notre avancement politique, soutenu que les nominations devraient être confiées à ceux qui connaissent les circonstances locales, ce qui revient à dire qu'elles devraient être entièrement laissées aux politiciens locaux.

M. POULIOT: M. Fielding a dit cela.

M. WOODSWORTH: Peut-être, mais j'imagine que l'honorable député est passablement d'accord avec M. Fielding sur ce point.

M. POULIOT: Sûrement.

M. WOODSWORTH: Ma foi, quoi que l'on ait pu admettre dans le passé j'affirme qu'aujourd'hui la population canadienne en a soupiré du régime de favoritisme politique, même comme il se pratique actuellement. Tant que ce régime durera nous ne parviendrons guère à assainir la politique.

M. MULOCK: Sous l'autorité de la Commission du service civil.

M. WOODSWORTH: Tant que ce régime durera, ai-je déclaré.

Une VOIX: Sous l'autorité de la Commission du service civil.

M. WOODSWORTH: Je ne prétends pas que la Commission du service civil ait supprimé tout favoritisme, mais l'établissement de cette Commission tend sûrement à nous en éloigner. L'honorable préopinant semblerait vouloir retourner au favoritisme politique. Encore aujourd'hui il s'est agi devant moi d'une importante position à remplir. Je ne vois pas d'inconvénient à la nommer, c'est celle d'un bibliothécaire parlementaire. Quelles étaient les opinions émises? On était d'avis que la nomination d'un bibliothécaire avait toujours favorisé un affidé politique. Il s'agissait de récompenser des services politiques.

M. HOWARD: Les nominations n'ont-elles pas été excellentes?

M. WOODSWORTH: Je n'irais pas jusqu'à l'affirmer.

L'hon. M. ROGERS: Qu'entend l'honorable député par "affidé politique"? L'expression vaudrait-elle dans le cas de feu l'honorable Martin Burrell?

M. WOODSWORTH: J'entends quelqu'un qui a rendu service au parti. Telles sont les opinions que j'ai entendu exprimer aujourd'hui.

Une VOIX: Où l'honorable député a-t-il entendu cette discussion?

M. WOODSWORTH: Peu importe. Je désire terminer ma déclaration. Je dis que la population canadienne a certainement l'impression que les nominations, surtout à certaines positions, ont lieu suivant les mérites politiques. Prenons, si vous voulez, cette position de bibliothécaire comme exemple. La plupart d'entre nous aimaient beaucoup feu M. Martin Burrell. C'était un excellent homme, doublé d'un littérateur. Mais j'oserais dire qu'il ne possédait guère les qualités spéciales d'un bibliothécaire. C'était un critique littéraire de premier plan, et il serait bon d'accorder de temps à autre des gratifications aux hommes de lettres du pays pour les encourager dans leurs travaux. Je ne m'y opposerais guère, mais je proteste contre la nomination à une position de bibliothécaire de quelqu'un qui ne possède pas les qualités requises. Telle est mon opinion. La position est d'ordre technique, et exige les plus hautes qualifications techniques.

M. POULIOT: J'en appelle au règlement. M. Burrell était conseiller privé; la mort l'a emporté, mais ses aptitudes étaient grandes.

M. HOWARD: Me sera-t-il permis de poser une question? Est-ce...

M. L'ORATEUR: A l'ordre. Avant d'interrompre, il faut en demander la permission à celui qui a la parole.

M. WOODSWORTH: C'est la droite qui a prononcé le nom de M. Burrell. Je discutais un principe général et comme exemple je déclarais qu'il y a à peine une heure j'entendais cette discussion. C'est une preuve de ce que j'avance, savoir qu'aujourd'hui plusieurs nominations sont faites surtout en récompense des services politiques rendus. C'est ce que je prétends. Je pourrais facilement multiplier les exemples. C'est par hasard que j'ai entendu exprimer ces opinions sur ce sujet. Je veux dire que j'ai conscience de bien interpréter le sentiment de la majorité, en disant que la population canadienne en a soupiré de cette sorte de choses.

M. TOMLINSON: L'honorable député n'a-t-il jamais rien demandé?

M. WOODSWORTH: Jamais.

M. TOMLINSON: L'honorable député lui-même?

M. WOODSWORTH: Jamais.

M. TOMLINSON: Ou son groupe?

M. WOODSWORTH: Jamais.

M. TOMLINSON: Ou quelqu'un de son groupe?

M. WOODSWORTH: Pas à ma connaissance.